

## PORTRAIT

PIERRE NOGUERA

## Amour, politique et littérature

Installé depuis une trentaine d'années dans son appartement l'hayssien, avec vue imprenable sur la tour Eiffel, Pierre Noguera vit entouré de livres. Au détour des pièces, une photo en noir et blanc de Boris Vian dans un studio de radio ou d'Alain Decaux lui remettant une médaille de Chevalier de l'Ordre national du Mérite nous font remonter le temps.

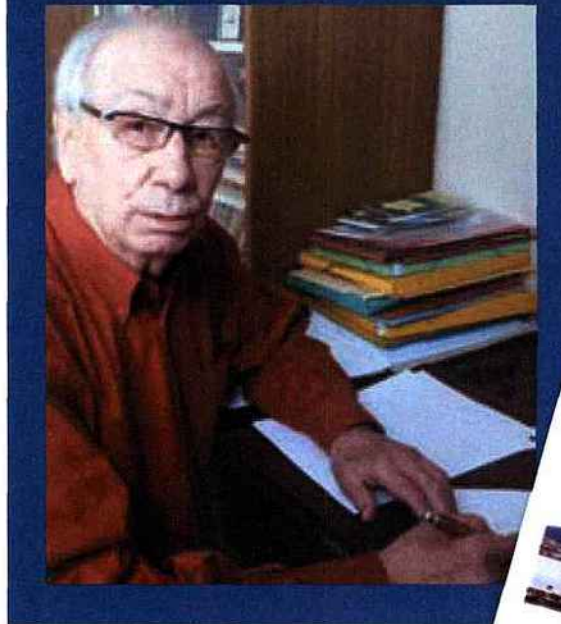
## De Narbonne à L'Hay

De son enfance passée à Ouveillan, dans la région narbonnaise, Pierre Noguera a gardé l'accent et un goût prononcé pour le rugby. Entré dans le monde de la radio par la petite porte, il passera une vingtaine d'années comme ingénieur du son à Radio France (principalement à France Musique et à France Culture) dont il deviendra membre du Conseil d'administration. «À l'époque, nous apprenions sur le tas. J'étais fasciné par ces studios de radio où nous recevions les plus grands», se souvient-il. Et il vit tout aussi passionnément son engagement syndicaliste. Les grèves de Mai 68, l'éclatement de l'ORTF... il y était ! «Comme mon héros Vincent, je suis un communiste pessimiste en action. Je n'ai aucune confiance en l'homme. J'ai tendance à défendre la cause des plus faibles, et je continuerai, pour ne pas me sentir responsable de ce que l'homme fait du monde», nous livre-t-il.

## «J'ai toujours écrit»

Cet amoureux de la langue française lit beaucoup (Houellebecq, Nothomb, Sollers, Maupassant...) et ne cesse d'écrire. Pas question pour autant d'investir dans un ordinateur. Sa voisine lui tape tous ses manuscrits et, pour la remercier, il l'invite au restaurant ! Quarante ans après *Sylvestre Majoral*, l'histoire d'un communiste militant CGT pendant mai 68, il publie son second roman. «Je possède plusieurs manuscrits jamais publiés faute de persévérance de ma part sûrement. Il s'agit toujours de politique et d'amour. La culture et l'érudition ne suffisent pas pour plaire. Pour me passionner, un auteur

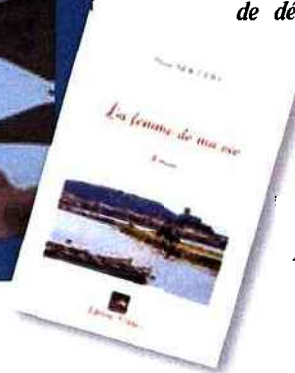
Pierre Noguera publie, à 85 ans, son deuxième roman *La femme de ma vie*. Comme son héros, il a toujours voulu être écrivain. Il n'a d'ailleurs jamais cessé d'écrire malgré une vie bien remplie de «chasseur de son». Rencontre...



doit me faire découvrir l'imprévu», explique-t-il. Dans *La femme de ma vie*, Magali est heurtée par un «chauffard à roulettes» et Vincent se précipite... Ainsi commence leur histoire d'amour à Bourg-la-Reine, boulevard Carnot. «L'idée du roller et de cette rencontre m'est venue lors de mes promenades quotidiennes. Avec ses pentes à 10%, la Roseaie a fini par me lasser. Je préfère descendre la vallée de la Bièvre vers Bourg-la-Reine», plaisante l'auteur. Mais il travaille déjà à son prochain roman, une histoire d'amour toujours. Nous n'en saurons pas plus. ■

«*La femme de ma vie*», Pierre Noguera, Editions **Velours** septembre 2009, 18 euros. Séance de dédicace : le 19

décembre de 14h30 à 18h à la **Librairie Arth et Cie**, 159 avenue de Versailles Paris 16<sup>e</sup>.



## En bref

## Un auteur l'hayssien primé !

Médecin et écrivain, Denis Labayle a reçu le Prix des Lecteurs de Brive 2009 pour son dernier roman «Rouge majeur». Un jury de quarante lecteurs brivistes l'a distingué à l'occasion de la 28<sup>e</sup> foire du livre de Brive, le 6 novembre dernier. Cette fiction retrace les derniers jours de la vie de Nicolas de Staël. Un portrait de l'artiste, en proie aux tourments de la création, dans l'atmosphère avant-gardiste des années cinquante...

*Rouge majeur*, Denis Labayle, Editions du Panama, octobre 2008, 17 euros.